

The Sorority

Une appli pour mettre en réseau les femmes

Il y a un an, Priscillia Routier Trillard lançait une application, fondée sur l'entraide, pour permettre aux victimes d'agression de réagir et de trouver du secours. The Sorority devient aussi une association pour que ce service reste gratuit et accessible au plus grand nombre.

**Texte de
Romane Guigue**

Suite à un burn-out, Priscillia Routier Trillard, alors responsable RCPD¹, réalise à quel point le lien humain est puissant, aussi bien dans un contexte professionnel que personnel. Elle se demande pourquoi il y a si souvent une absence de réaction en cas d'agression, du côté des victimes mais aussi des témoins, qui se retrouvent tiraillé·e·s entre l'envie d'intervenir et la peur de s'interposer. Une réaction normale, conduisant à l'impuissance des témoins et au sentiment d'abandon des personnes agressées².

« J'ai dessiné l'application que j'aurais rêvé avoir à ce moment-là. » Et qui participe de la sororité, l'équivalent chez les femmes de la fraternité chez les hommes. Le nom était trouvé. Le 1^{er} septembre 2020, l'application The Sorority est lancée, qui permet aux femmes en danger d'alerter en un clic cinquante personnes à proximité. Avec plus de 17 000 profils actifs, dont 90 % en France, il y a partout et tout le temps quelqu'un·e capable d'intervenir rapidement. Chaque profil est soigneusement vérifié par Priscillia Routier Trillard. « Pour l'instant, je n'accepte que les femmes et les personnes issues de minorités de genre. The Sorority n'est pas contre les hommes, mais je ne veux pas prendre le risque qu'un (ex-)conjoint violent ou un harceleur entre sur l'application. »

« La logique des agresseurs est de nous isoler. La réalité est inverse : nous pouvons toutes être là les unes pour les autres. Je savais que la sororité existait, je ne pensais pas qu'elle était si forte », remarque Charlotte Arnould, vingt-cinq ans, utilisatrice de la première heure. « J'ai beau avoir conscience que les agressions sont courantes, j'ai été déstabilisée la première fois que j'ai répondu à une alerte. Là, ce n'était plus de la théorie. Je n'ai pas lâché. C'était une femme qui cherchait un hébergement en urgence. Et elle a pu trouver rapidement grâce à The Sorority. » Elle ne regrette qu'une chose : que l'application n'ait pas été inventée plus tôt. « Je me sens parfois en détresse dans la rue. Alors, sans lancer l'alerte, je discute simplement avec les utilisatrices de The Sorority à proximité. Leur présence suffit à me rassurer. J'ai l'impression d'être avec toutes ces femmes. Je ne suis plus seule », explique-t-elle. Aujourd'hui,



Repères

Septembre 2020 :
lancement de l'application.

Une présence dans cinq pays : France, Suisse, Belgique, Luxembourg et Algérie.

4 000 profils certifiés
dès le premier jour de lancement de l'application.

17 000 profils certifiés
sur l'application.

L'application est **gratuite**, accessible sur Apple Store et Play Store.

Chiffres

En France, 100 % des femmes ont déjà été victimes de harcèlement dans les transports en commun.

Chaque jour dans le monde, 137 femmes sont tuées par un membre de leur famille. En 2020, quatre-vingt-dix femmes sont mortes sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint, elles étaient 146 en 2019.

81 % des femmes en France ont déjà été victimes de harcèlement sexuel dans les lieux publics.

Selon ce même sondage, seules 20 % déclarent avoir été aidées au moment de l'agression.

Sources (dans l'ordre des notes) : Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes ; ONU Women et ministère de la Justice ; sondage Ipsos



Sur l'interface de The Sorority, une carte interactive situe les membres en temps réel avec des pictogrammes verts, les roses représentant des lieux sûrs où les femmes peuvent se réfugier (commerces, hébergements, etc.).

Charlotte Arnould se sent aussi plus forte face aux violences sexistes. « J'ai davantage de réflexes, je sens que mes forces se décuplent et je peux réagir. J'ai pris de l'assurance : la honte est renvoyée sur l'agresseur, le monde est remis à l'endroit. »

L'application restera gratuite

Un an après les débuts de l'application, Priscillia Routier Trillard a créé l'association The Sorority. « Nous sommes d'intérêt public. Je tiens absolument à ce que l'application reste gratuite pour être accessible au plus grand nombre. Ce statut va nous permettre, je l'espère, d'accéder rapidement à des sources de financement pour pouvoir continuer. » Elle lance ainsi un appel aux dons sur la plateforme Hello Asso, jusqu'au 8 décembre. Depuis ses débuts, The Sorority est en lien avec de nombreuses associations féministes³. « Elles utilisent l'application, notamment pour aider les femmes à trouver des refuges. En retour, leurs expériences de terrain sont précieuses pour affiner les fonctionnalités de The Sorority. Nos actions sont complémentaires. » ●

1. Règlement général sur la protection des données, qui encadre le traitement des données personnelles — notamment numériques — dans l'Union européenne.

2. Par la combinaison de « l'effet de sidération » (devant la violence, le cerveau « bloque » pour se protéger) et de « l'effet témoin » (plus il y a de témoins, moins il y a de réactions, car chacun·e pense que l'autre va intervenir).

3. Notamment l'Institut Women Safe, Cœurs de Guerrières, Un abri qui sauve des vies, France Victimes 78, Empowher, En avant toute(s), l'Association française du féminisme, Stop Fisha, Hands Away, Anne Lorient association, La Mèche, Hope Sound Festival, Allegria...